

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harti ve Şiki — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Rıfatlı Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion du conseil de l'Entente Balkanique sera-t-elle ajournée ?

Berlin, 12. — (Radio) Suivant l'opinion émise généralement à Belgrade, il se pourrait que la réunion à Ankara du Conseil de l'Entente Balkanique subisse un nouvel ajournement d'une semaine, en raison de la crise roumaine.

Nos hôtes de marque

Une conversation avec M. Bakalbas

L'ancien ministre de l'Agriculture grec, M. Bakalbas, est l'hôte d'Istanbul. Il a fait d'intéressantes déclarations au *Tan*. Après avoir rappelé qu'il est né en Turquie, à Gelibolu, M. Bakalbas a ajouté :

— Le fait d'émigrer loin de sa terre natale n'a, en soi, rien d'exceptionnel. Les émigrants, au bout d'un certain temps, oublient leur ancienne patrie et s'attachent à la nouvelle. Il n'y a qu'une exception à cette règle. Elle a trait aux originaires de Gelibolu. Quelle que soit la partie du monde où les conduisent les hasards de la destinée, ils s'empressent de fonder un village auquel ils donnent le nom de leur terre d'origine. Il y a des villages intitulés « Nea Gallipoli » aux environs du Pirée, de Salonique et de Yenice. Il y a même en Italie une ville du nom de Gallipoli. Il y en a une autre en Australie...

Gelibolu est la plus belle région qui soit au monde. Son climat est incomparable.

A l'époque où je me trouvais encore à Gelibolu, il n'y avait aucune différence entre Turcs et Grecs. J'ai fait mes études au gymnase de Phanar. Notre plus grand plaisir était de lire les livres patriotiques de Namik Kemal. Les étudiants du Darüş-Safaka nous les prêtaient.

J'ai fait mon droit à Istanbul. J'avais pour professeurs Haydar Molla pour le « mecelle » (droit musulman), le Prof. Salâhaddin pour le droit international, le Prof. Celâlettin Arif pour le droit international, le Prof. Fazıl pour les questions économiques. Il m'est agréable d'évoquer leur souvenir avec respect.

A propos d'Atatürk, M. Bakalbas a formulé ce jugement excellent : — Par les sentiments, il est des nôtres ; par l'intelligence et l'esprit créateur, il s'apparente aux plus grands esprits d'Amérique.

Que cherchait-il dans cette galère ?

Un Arménien compromis dans l'affaire du C.S.A.R.

Paris, 12. — Trois nouvelles arrestations ont été opérées hier dans l'affaire du C.S.A.R. Ce sont celles de M. Roger Durand, chef de bataillon du C.S.A.R. qui dirigeait l'école de tir de cette organisation, de M. René Pélissier, autre dirigeant de l'organisation militaire factieuse, et celle d'un Arménien, M. Joseph Aslanoglu, qui avait avoué avoir vendu 500 uniformes de miliciens.

Le voyage du prince-héritier du Yémen

Londres, 11. — L'ambassadeur d'Italie le comte Grandi a reçu le prince-héritier du Yémen, Seifoullislam El Hussein, qui se rendra prochainement à Rome où il sera l'hôte du gouvernement fasciste. Le départ du prince, de Londres est fixé au 14. On sait qu'il visitera également à titre officiel la Turquie, puis l'Égypte.

Le vice-roi d'Éthiopie en inspection

Addis-Abeba, 10. — Le vice-roi poursuit, en avion, l'inspection des gouvernorats de l'empire et des principales voies de communication.

Le retour du maréchal Graziani

Asmara, 10. — Profitant d'une brève escale à Massaua du vapeur *Crispi* à bord duquel il est embarqué, le maréchal Graziani a fait une excursion jusqu'à Asmara. Il a été reçu par les autorités et a été l'objet, à l'arrivée, comme au départ, de manifestations enthousiastes.

Le nouveau gouvernement roumain inaugure un régime d'extrême rigueur

La presse ne publiera plus que des informations officielles

Bucarest, 12. — Le nouveau Cabinet roumain a prêté serment hier. Le nouveau cabinet roumain dit de « concentration nationale » a été formé de la façon suivante :

Présidence du conseil, Mgr Miron Christea, patriarche de l'Eglise orthodoxe. Vice-présidence, M. Taresco, (libéral) avec l'intérim des Affaires étrangères. Industrie et Commerce, M. Argetoianu (parti agraire). Intérieur, M. Armand Galinesco (parti paysan).

Agriculture, M. Jonesco. Travail, M. Nitzesco (Front roumain). Armée, Général Antonesco, avec l'intérim de l'Air et de la Marine. Finances et Intérieur de la Justice : M. Canceleov, (libéral). Communications, M. Costice Angelesco (Front roumain). Intérieur des Cultes et Beaux Arts : M. Diamandi (libéral).

Ministres sans portefeuille, les ex-présidents du Conseil, M. M. Jorga, M. Angelesco, M. Vaida-Voivod, général Văitănuș, M. Mironescu, le maréchal Averescu.

Déclarations du patriarche Christea

Le Président du Conseil, le patriarche Miron Christea, a défini comme suit la politique de son gouvernement :

Pacification à l'intérieur ; rétablissement à l'extérieur, de la confiance des Alliés et des Etats voisins de la Roumanie ; accroissement des amitiés roumaines, dans la mesure du possible, dans l'intérêt de la paix.

La presse muselée

Le Cabinet gouvernera en dehors des partis.

Les journaux seront soumis à un régime très strict. Ils ne pourront publier de déclarations d'hommes politiques autres que ceux qui font partie du gouvernement. ni les photos desdits hommes politiques ; ils ne pourront pas commenter les actes du gouvernement, ni parler des audiences accordées par le roi, à moins qu'elles ne soient annoncées par le gouvernement ; ils ne publieront rien au sujet de la disparition du chargé d'affaires de l'U.R.S.S. en dehors des informations officielles. Bref la presse ne pourra publier que des informations officielles.

L'opposition

Les partis libéral et national paysan, dont les chefs M.M. Brătianu et Maniu ont refusé de participer

Les Chinois annoncent des contre-attaques en plusieurs secteurs

FRONT DU NORD

On annonce de Changhaï que les forces chinoises auraient effectué avec succès une contre-offensive au Sud du Hopen ; la menace japonaise contre la ligne ferrée Lunghai aurait diminué en conséquence. Les Chinois annoncent aussi qu'ils auraient pris Tsingfung, à une cinquantaine de kilomètres au Sud de Taming.

A quelques kilomètres plus loin, à l'Ouest, les troupes japonaises, dont la base est à Kiangteh, attaquent Tangyien sur la ligne ferrée Peiping-Hanhow défendue par 15.000 Chinois. Le pont du chemin de fer sur le fleuve Jaune au Nord-Ouest de Chengchow a été fortement endommagé avant-hier par le bombardement japonais et le trafic est suspendu.

FRONT DU CENTRE

La guérilla

Les Japonais ne paraissent pas beaucoup se préoccuper de la menace de la guérilla, contre leurs lignes d'arrière, sur laquelle on fonde de grands espoirs du côté chinois.

Dans les milieux japonais de Changhaï on précise que 3.000 hommes environ, avec leurs officiers et quelques pièces de canon, tiennent la campagne aux environs de Southéou, à mi-chemin entre Changhaï et Nankin. Il s'agit des débris de l'armée chinoise en déroute qui n'ont pu traverser le Yangtsé avec leur gros. Environ 400 hommes errent aux abords de Quinsan.

De petits groupes de 100 à 10 hommes, suivant le cas, battent l'estrange, à travers la campagne désolée où tous les villages ont été brûlés par les Chinois en retraite et attaquent afin d'assurer leur subsistance, les camions isolés ou les barges qui naviguent, solitaires, le long des canaux.

dans la voie de la dictature, feront vraisemblablement la vie dure au nouveau gouvernement, sans compter évidemment l'opposition des ex-Gardes de fer qui lui semble... acquiesce.

Satisfaction à Paris...

Paris, 12. — Les journaux français font bon accueil, en général, au nouveau gouvernement roumain, surtout par haine du gouvernement précédent. Un quotidien salue la chute de l'« aventurier raciste » ; un autre souligne que la « gogalie » (!) a battu le record de la brièveté.

Le « Petit Parisien » précise toutefois que le nouveau gouvernement n'est pas précisément un gouvernement d'union nationale, mais simplement un parti de concentration.

Commentaires roumains

Bucarest, 11. — Dans ses premiers commentaires sur la situation, le « Tim-pul » écrit que la chute du cabinet Goga ne signifie pas une diminution de l'idée nationale.

« Le Curentul » constate que si même le gouvernement Goga a commis des erreurs, il est certain qu'il a introduit un esprit nouveau dans l'administration de la chose nationale. Et personne ne pourra plus s'écarter de cet esprit. Le nouveau cabinet, voulu par le roi, a une tâche difficile, mais personne n'en entravera l'accomplissement dans l'intérêt de l'union nationale.

Une démarche britannique avait eu lieu à Bucarest

Londres, 12. A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

On apprend que sir Reginald Herve, ministre de Grande-Bretagne à Bucarest, remit il y a de cela quelques temps une note énergique à M. Goga, demandant que la Roumanie respecte les engagements qu'elle contracta à l'égard des minorités. On apprend, d'autre part, que le ministre britannique vit le roi Carol auquel il laissa entendre que la continuation de la politique antisémite du gouvernement Goga pourrait être la cause d'une annulation de la visite officielle du roi Carol à Londres, prévue pour avril prochain.

Les cercles bien informés de Londres espèrent que le nouveau gouvernement roumain renoncera à la politique antisémite.

Dire et faire...

Un tel peut être d'avis de démolir Istanbul d'un bout à l'autre, un tel autre, de maintenir strictement son état actuel ; celui-ci peut préconiser, en principe, la démolition de tous les monuments, celui-là leur conservation.

Nous parviendrons peut-être, si nous y mettons quelque bonne volonté, à réunir un demi million d'opinions, toutes différentes les unes des autres, rien que sur Istanbul. Laissons chacun libre de dire ce qu'il pense. Nous ne pouvons obliger personne par la force à penser comme nous et nous ne devons considérer aucune affirmation comme une question de point d'honneur.

Mais tout cela, ce n'est en somme que des opinions.

Lorsque la question passe dans le domaine de l'exécution, la parole est aux spécialistes. Et ici nous sommes tout surpris. Comment, nous n'arrivons pas nous même la dent qui nous fait mal nous ne soignons pas nous-même notre gorge qui s'est enflée, nous n'osons même pas toucher à notre installation électrique qui est gâtée. Mais quel'un a-t-il rempli naguère le fonctions de Président de la Municipalité ou encore a-t-il assez d'argent pour faire construire un immeuble, il se donne incontinent le titre d'urbaniste ou celui d'architecte ! Ce que l'on appelle la spécialité n'est plus qu'un simple écho que chacun se plaît à s'attribuer suivant son plaisir.

La raison pour laquelle nous parlons souvent de cette question, ces jours-ci, réside dans le fait que nous voyons que l'on s'écarte petit à petit d'un principe que l'on avait respecté pendant un certain temps et dans notre conviction que le fait de nous en écarter ainsi comporte et comportera de multiples inconvénients d'ordre matériel et moral. Ce qu'est la responsabilité en matière de budget, la responsabilité en matière de plan l'est aussi. Cette fidélité aux principes qui pèse aux conceptions orientales est, au contraire, un sujet de fierté pour la reconstruction de la Turquie kamdiste.

(De l'« Uluş ») FATAY

La question des volontaires

Un entretien Eden-Corbin

Paris, 12. — Les conversations diplomatiques de Londres au sujet du retrait des volontaires se sont poursuivies hier. M. Eden a eu un entretien avec l'ambassadeur de France, M. Corbin.

La visite de congé de M. von Ribbentrop à Londres

Londres, 12. — Suivant le Daily Telegraph, on espère beaucoup à Londres que, lors de la visite de congé de l'ambassadeur d'Allemagne M. von Ribbentrop, désigné comme ministre des Affaires étrangères du Reich, on pourra avoir l'occasion de procéder à un échange de vues sur divers points intéressant les deux pays.

La reconnaissance de l'empire italien

Une déclaration de la Hollande

La Haye, 12. — On apprend que le gouvernement hollandais fera aujourd'hui une communication reconnaissant officiellement l'empire italien en nommant un nouveau ministre plénipotentiaire auprès de S.M. le Roi et Empereur d'Italie.

Les « Moschettieri »

Rome, 11. — A l'occasion du 11ème anniversaire de la fondation du corps des mousquetaires, le Duce a reçu ce matin le serment de 60 nouvelles recrues et a passé ensuite en revue cette arme d'élite.

Qu'au 8 février, les forces aériennes de la marine ont perdu 67 appareils mais en ont abattu 269 au cours de combats et en ont détruit 368 à terre.

Des avions nippons ont effectué un raid contre Suouchang, ville jumelle de Hankéou. Le bombardement de l'Académie militaire a causé dix tués et de nombreux blessés.

Le calme a régné hier sur la plupart des fronts en Espagne

L'œuvre de déblaiement du terrain conquis par les nationaux, lors de leur dernière offensive, continue. Quelque deux cents hommes, constituant les restes d'un bataillon « rouges » décimé lors des combats d'Argenta, ont été encerclés et forcés à la reddition, dans les bois de la Sierra Palomera, où ils s'étaient réfugiés.

Les miliciens commencent toutefois à témoigner d'une certaine activité, sur la rive droite de la rivière Alfambra. Le communiqué de Salamanque du 11 crt annonce qu'un de leurs détachements qui essayait de s'approcher jeudi des lignes nationales, le long du fleuve, a été détruit à corps de mitrailleuses. Une tentative d'attaque contre Villalbaja qui se trouve à environ 10 km. au Nord de Teruel, toujours sur l'Alfambra, a été repoussée.

Jeudi, on a dénombré parmi le matériel capturé, 150 fusils, 10 mitrailleuses, 3 mortiers, 1 canon anti-tanks. Au cours d'une seule reconnaissance accomplie dans l'après-midi, cinq nouveaux dépôts ont été découverts. On y a trouvé 600 tonnes de projectiles de différents calibres et un abondant matériel sanitaire.

Paris, 12. — La journée d'hier paraît s'être déroulée dans un calme relatif sur les divers fronts.

Le communiqué républicain annonce que les miliciens ont fait sauter une mine aux abords de l'école d'agriculture, dans la côte Universitaire de Madrid.

Le communiqué national signale l'occupation de quelques collines sur le front du Cité dans le secteur de la Serena.

Salamanque, 12. — Les autorités nationalistes ont établi que la plus grande partie du matériel capturé au cours de la dernière offensive est de provenance française.

Le bombardement de Madrid

Madrid, 12 (A.A.). — L'artillerie franquiste bombarde Madrid hier soir.

La situation en Allemagne

Une mise au point officielle

Berlin, 11 A. A. — Une communication de source officielle dit notamment :

Une partie de la presse et des agences étrangères ont battu ces jours-ci tous les records de campagnes de mensonges et de diffamation déchaînées jusqu'à présent contre l'Allemagne. On est allé même jusqu'à répandre la rumeur selon laquelle des combats de rues se sont produits en Allemagne, que quelques garnisons se sont mutinées, que les officiers supérieurs mis à la retraite le 4 février, y compris le Kronprinz, se sont réfugiés à l'étranger, qu'on a constitué au sein de l'armée des comités chargés d'effectuer des « nettoyages politiques » qu'à la suite des événements le Führer est tombé malade et qu'il est rendu à Berlin, bien qu'il fut prévu qu'il ne devrait pas y rentrer avant le 20 février, que les frontières ont été fermées etc.

On relève à propos de toutes ces rumeurs ce qui suit :

1. — dans aucune région de l'Allemagne, l'ordre et le calme n'ont été troublés à aucun moment.

2. aucune garnison ne s'est mutinée.

3. — aucun des officiers mis à la retraite n'a pris la fuite. A l'exception du maréchal von Blomberg, tous ces officiers exercent encore leurs fonctions, vu que la transmission des attributions n'aura lieu que le 28 février ou le 21 mars. Le colonel-général von Fritsch est encore toujours occupé de la transmission de ses attributions, bien qu'en considération de son état de santé, pour le rétablissement de laquelle il a entrepris récemment son dernier voyage en Egypte, il ne soit pas à même de paraître régulièrement à son bureau.

4. — le Kronprinz n'a pas pris la fuite et oppose entretemps lui-même un démenti formel à ces mensonges.

5. — il n'existe au sein de l'armée allemande aucun comité mixte et on n'a pas l'intention d'en constituer.

6. — le Führer n'est pas tombé malade, et il jouit d'une santé excellente.

7. — le Führer n'est pas rentré à

Une mutinerie

Paris, 12. — Le « Petit Journal » apprend de Valence que la 115ème Brigade Internationale s'est mutinée au moment de partir pour le front de Teruel. Elle a été immédiatement encerclée par les troupes gouvernementales. La nuit même 18 officiers et 148 hommes condamnés par la cour martiale, étaient passés par les armes.

A L'ARRIERE DES FRONTS

La Maison de la mère et de l'enfant

Salamanque, 12. — La première Maison de la mère et de l'enfant créée par la Phalange espagnole a été inaugurée hier.

Un vapeur américain libéré

Washington, 12 A.A. — Le département d'Etat a été informé que le cargo américain *Nantucket-Chief* a été libéré par les Franquistes et est arrivé à Gibraltar avec son équipage au complet.

L'ambassadrice d'Italie à Burgos est décorée

Salamanque, 11. — La femme de l'ambassadeur d'Italie auprès du gouvernement de Burgos, la comtesse Teresa Viola di Campalto, a été décorée de la croix de guerre.

Les légionnaires italiens

Rome, 11. — A la Maison mère des mutilés, le député Del Croci a remis la carte d'identité pour l'an 16 à une délégation des héroïques légionnaires d'Afrique et d'Espagne.

Berlin, mais il réside au Berghof à Berchtesgaden.

8. — le Führer n'a pas eu l'intention de rentrer à Berlin seulement à l'occasion de la convocation du Reichstag le 20 février prochain, vu qu'un banquet diplomatique aura lieu le 15 février à Berlin, banquet pour lequel des invitations ont été expédiées depuis longtemps et vu que le salon de l'automobile sera inauguré le 18 février et que le Führer assistera probablement à cette inauguration.

9. — les frontières allemandes ne sont pas fermées.

Les journaux étrangers qui publiaient les fantasmes caractérisés ci-dessus ont été naturellement confisqués par la police pour empêcher que ces mensonges insensés provenant de l'étranger et fabriqués de toutes pièces ne jettent le trouble dans la population allemande qui jouit d'une tranquillité parfaite.

La collaboration navale entre l'Angleterre et les Etats-Unis

Rome, 11. — Le *Giornale d'Italia* examine l'aspect politique et les perspectives insuffisamment claires encore de la controverse navale qui met aux prises d'une part les puissances anglo-saxonnes et de l'autre le Japon. Une chose semble certaine : à savoir que quelque chose s'agit sous l'eau en vue de répartir entre le Pacifique et l'Atlantique les tâches des deux marines anglo-saxonnes dans l'éventualité d'un grand conflit. Cette répartition est déjà l'expression d'une entente.

Les hommes politiques grecs « éloignés » d'Athènes

Le sous-secrétaire d'Etat à la Presse hellénique, M. Nicoloudi, a annoncé aux correspondants de presse étrangers que deux hommes politiques ont été éloignés d'Athènes, comme suite aux récentes mesures prises par le gouvernement et dont notre correspondant particulier a longuement informé nos lecteurs. Ce sont M.M. Jean Théotokis et Michalacopoulos, déportés respectivement le 10 et le 11 courant. Le nombre total des politiques éloignés de la capitale se trouve porté à 12.

La politique agraire du gouvernement

Atatürk dans son discours du 2 novembre 1937, écrit M. K. Unal dans l'« Ulus », avait relevé la nécessité de créer, d'après une politique basée sur des études sérieuses, un régime pouvant être à la portée de tous les compatriotes et appliqué par eux avec satisfaction.

Le discours-programme avait indiqué les traits principaux de cette politique et de ce régime :

1. — Rendre chaque famille de cultivateurs propriétaire d'une terre.

2. — Renouveler les instruments aratoires et augmenter le nombre de tracteurs.

3. — Mettre à la disposition de chaque cultivateur une paire de bêtes de labour, de préférence des chevaux.

4. — Faire utiliser en commun par les villages situés l'un près de l'autre des bâteaux mécaniques.

5. — Diviser le pays en régions d'après le climat, l'eau et le sol. Créer dans chacune de ces régions des centres agricoles. Mettre à profit pour la réalisation de tout ce qui précède les progrès accomplis dans les fermes-modèles d'Atatürk transférées à l'Etat.

Dans son discours Atatürk a désigné cette grande entreprise sous le nom de politique agricole, ce qui n'est pas le synonyme de politique agraire, expression usitée dans plusieurs langues occidentales.

En effet cette entreprise est tellement importante pour la Turquie nouvelle qu'on ne peut la qualifier autrement que de politique agricole.

La terre forme un des éléments primordiaux de notre grande politique.

La situation en Occident était auparavant de nature à créer cette appellation. Là, la vie agricole était possible seulement sous le régime de la féodalité.

Après la guerre générale les gouvernements nouvellement créés ou ceux dont les fonctions se sont amplifiées ont distribué les terres des minorités à leurs propres cultivateurs d'après une politique dite de la terre.

Il n'est pas nécessaire de créer chez nous un régime de la terre sous ces deux formes.

La loi ottomane en créant des cultivateurs, maltrés de grands terrains, a occasionné dans beaucoup d'endroits leur morcellement. Pour ce qui est de l'échange des populations fait d'après le traité de Lausanne, il n'a pas laissé en Turquie de cultivateurs non nationaux.

En l'état, pour nous aussi et comme cela a lieu dans beaucoup de pays occidentaux, il n'y a pas lieu de procéder à une liquidation en ayant comme but seulement l'ancien propriétaire de la terre, au point de vue de la structure historique et nationale.

Le régime de la terre de la Turquie dépend seulement de la bonne exploitation de cette terre. Bien que le premier pas fait en ce sens ait commencé par le discours de novembre 1937, il y en a eu d'autres dans les années passées.

On distribue chaque année des terres aux réfugiés rentrant dans la mère-patrie. Les grandes fermes qui, en beaucoup d'occasions, ont passé à l'Etat ont été distribuées.

La Banque Agricole a facilement accordé des crédits aux cultivateurs qui désiraient acheter des terres.

L'article 34 du programme du Parti républicain du Peuple est d'ailleurs ainsi conçu :

Rendre chaque cultivateur turc propriétaire d'un terrain suffisant pour lui et l'un des buts principaux poursuivis par notre parti. Il est donc utile d'élaborer en conséquence des lois au sujet des expropriations.

Au cours de ces dernières années, le Kamutay s'est beaucoup intéressé à cette question. L'une des modifications introduites en 1936 dans les statuts facilitait l'expropriation des terres qui devaient être distribuées aux cultivateurs.

Dans notre nouveau régime agricole créé d'après les hautes directives d'Atatürk, chaque famille de cultivateurs en se servant d'instruments aratoires modernes, s'adonnera de toutes ses forces aux travaux des champs.

Travailler en sachant que son champ lui procurera les fruits de son travail sera l'une des causes de la prospérité du villageois qui préservera dans la mesure de ses moyens sa terre des influences négatives de la nature et travaillera à lui conserver sa fertilité pour l'avenir.

Dans le pays il n'y aura plus un seul cultivateur n'ayant pas sa terre. Celle qui est de nature à faire vivre la famille d'un cultivateur ne pourra être partagée sous aucune forme et pour n'importe quel motif.

On peut aussi bien comprendre que c'est là une nécessité technique et économique.

Nos conditions géographiques se prêtent parfaitement à créer un tel principe dont il ne reste plus qu'à désigner la forme légale.

Le nouveau code civil turc, avec ses dispositions analogues à celles en vigueur dans les pays civilisés, permet que la société turque se trouve à un niveau des plus avancés.

La loi sur la propriété règle la plupart de nos relations sociales et économiques tout en étant un des éléments de notre régime nous garantis-

sent une existence positive. De plus elle repose chez nous comme ailleurs sur de conditions sauvegardant l'intérêt public.

Aucun régime n'a pas laissé le droit de propriété sans limites et pour nous servir d'une expression historique n'a pas permis qu'il donne lieu à des abus.

Dans notre nouveau régime agraire tout en ne négligeant pas les profits qu'octroie le droit de propriété il ne sera pas difficile à nos législateurs de conserver intacte la partie qui ne sera pas partagée.

Qui doit être le propriétaire de la terre indivisible ?

On peut établir les conditions d'héritage de celle-ci et cela sous une forme légale.

Mais la condition que la terre revienne à ceux qui y travaillent et qui en attendent les profits doit être sauvegardée.

En l'état comme cela se fait en quelques endroits la terre devra revenir non pas au fils aîné ou à celui qui a offert le prix le plus fort, mais à celui qui paraît être le plus capable de la faire fructifier. Il ne sera pas difficile d'ailleurs d'en établir le critérium.

Le but visé par le discours-programme du Chef n'est pas celui de la distribution obligatoire des terres mais de la donation à chaque famille de cultivateurs de la terre indispensable à ses besoins. L'exploitation des terres restant en dehors de celles distribuées aux familles se fera sous des formes particulières.

Toutefois toutes ces régions que nous dénombrerons grandes ou moyennes fermes seront délimitées d'après la densité de la population et la fertilité du sol.

L'un des principes majeurs du régime agraire est de garantir les droits acquis par voie d'expropriation.

En compensation les citoyens qui deviennent propriétaires seront naturellement assujettis à de nouveaux devoirs. A condition de ne pas porter entrave à sa façon de vivre et de travailler le devoir du cultivateur sera de s'acquitter envers l'Etat de sa dette du chef de sa terre.

Pour le cultivateur cette question de terre concerne la culture du blé, de l'orge et d'autres céréales. Elle reste complètement en dehors de la culture des fruits, des tabacs, des légumes.

LES CONFERENCES

A la "Dante Alighieri"

Le Prof. Doct. Giorgio Contino, ex-conférencier officiel du Planetary de Rome, parlera aujourd'hui à 19 h. dans la salle de la Casa d'Italia sur

La conquête de l'Infini

(Conférence astronomique avec projections)

L'entrée à la salle est libre.

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui à 20 h. 30, M. Burhan Felek, ex-président de la Fédération d'athlétisme, organisateur des premiers jeux balkaniques et rédacteur sportif apprécié, fera au siège du Parti du Peuple de la rue Nuruziya une conférence sur

Le sport

Le mardi 15 courant, à 18 h. 30, M. Hami Danişmend fera au Halkevi de Tepebaşı, une importante conférence sur

Yecüic et Mecüic.

L'entrée est libre.

Le Prof. Marty à Istanbul

M. Gabriel Marty, professeur de droit civil à l'Université de Toulouse, de passage en notre ville, fera le 15 février, à 16 h. 30 à la Faculté de Droit, une conférence sur

L'unification du droit par les cours suprêmes

A l'Institut archéologique allemand

Lundi 14 février, à 18 h. 10, Mlle Dr Käthe Dorn fera une conférence à l'Institut archéologique allemand sur

Les cavernes du désert en Arabie

Une conférence-audition de M. L. Enkserdjis

M. L. Enkserdjis donnera jeudi prochain 17 février à 18 h. 30 à l'Union Française une conférence-audition sur :

L'école instrumentale française du XVIIIème siècle à nos jours

Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

La 3ème du "Bichon"

Il est porté à la connaissance du public que les billets pour la 3ème représentation de « Bichon » qui aura lieu le samedi 19 février à 21 h. 30 à l'Union, sont en vente aux prix de Pts. 100 et 50 le billet, à l'Union Française (Tel. 41865) à la Bibliothèque du consulat de France à Taksim, à la librairie Hachette (Tel. 44.918) et à la pharmacie Limoner (ex-Limondjian) İstiklal Caddesi No 82/2 (No 42061).

Les places étant numérotées, on est prié de retirer ses billets le plus vite possible.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Suisse

M. Martin, ministre de la Confédération helvétique à Ankara, a quitté hier soir Ankara se rendant via Istanbul à Sofia où il doit présenter ses lettres de rappel au gouvernement bulgare. On se souvient que M. Martin qui occupe depuis 1926, ce poste où il a déployé des qualités éminentes a été transféré dernièrement comme ministre à Varsovie.

M. Martin a été reçu hier par le président du Conseil M. Celâl Bayar, et le ministre des Affaires étrangères, le Dr Rüştü Aras, qui s'entretenaient longuement avec lui et lui souhaitaient un bon voyage.

Le nouveau ministre à Varsovie quittera Istanbul après avoir pris congé de la colonie suisse qui est très nombreuse en notre ville.

Ambassade de Turquie à Moscou

Moscou, 11. A.A. — En connexion avec la catastrophe du dirigeable U.R.S.S. V. 6 M. Litvinov reçut les condoléances de l'ambassadeur de Turquie M. Zekai Apaydin, au nom du gouvernement de la République de Turquie.

LA MUNICIPALITE

La réduction du prix de la viande

On sait que c'est au début du mois prochain qu'entrera en vigueur les décisions prises par le gouvernement concernant la vente de la viande en notre ville avec une réduction de 10 pts. par kg. Un programme a été élaboré à ce propos. La perception des droits d'abatage se fera également, ainsi que nous l'avons annoncé, d'après le poids de l'animal vivant, à raison de 2,50 pst. le kg. et non suivant une taxe fixe par tête de bétail.

Ces jours derniers, en raison également du Kurban Bayram, la viande est très abondante sur notre place. Les prix sont très variables. En certains quartiers, l'agneau est vendu à 80 pts. le « kivrık » à 70 pts. le « dağlık » à 60 pts. En d'autres, ces prix sont respectivement de 70, 60 et 55 pts. Il y a même des bouchers qui vendent le « dağlık » à 50 et 55 pts.

Une commission sera constituée qui veillera strictement à empêcher les bouchers de se livrer à la spéculation. La Municipalité veillera, en outre, à ce que les prix appliqués soient les mêmes dans tous les quartiers.

Les portiers des immeubles à appartements

Les portiers des immeubles à appartements sont tenus d'être enregistrés à leur association professionnelle qui groupe également les portiers d'hôtels et sont astreints à la visite médicale. Il y en a toutefois qui négligent ces deux formalités. Or, celles-ci sont très importantes. Il faut considérer, en effet, que le bien-être, la sécurité et la vie même des locataires d'un immeuble de rapport dépendent dans une grande mesure de l'honnêteté et de la vigilance du portier. Il est donc essentiel de pouvoir retrouver, à tout moment, le portier qui serait fautif et de connaître, à cet effet, avec toute l'exactitude voulue, son identité et en général tous les renseignements qui le concernent.

La place Barbaros Hayrettin

Le Defterdarlık compte construire à Besiktas, sur le terrain de l'ancienne pharmacie du Palais un immeuble moderne pour les bureaux du fisc et compte dépenser dans ce but 50.000 liras. Ce projet se heurte toutefois à l'opposition de la Municipalité. L'emplacement envisagé est destiné à être englobé, en effet, dans la vaste « Place Barbaros Hayrettin » qui sera aménagée à Besiktas.

L'ENSEIGNEMENT

Les directeurs des écoles moyennes ouvertes cette année-ci en notre ville ont reçu des appointements de directeurs-adjoints et ont servi à titre de directeurs intérimaires. Il en est de même de beaucoup de professeurs nouvellement désignés. Quoique la loi concernant leur admission à titre définitif dans les cadres ait été votée par l'Assemblée, les formalités de budget qui les concernent n'ont pas encore été achevées. Le ministère de l'Instruction publique s'efforcera de les compléter au plus tôt et les éléments intéressés recevront leurs appointements complets, à compter depuis le jour de leur entrée en charge.

Les examens

Les examens trimestriels commenceront à la fin du mois dans les écoles moyennes et les lycées. Ils dureront une quinzaine de jours. Les notes des deux examens trimestriels dont ajoutés à ceux des examens de fin d'année. Seuls les élèves qui ont réalisé un total de 74 points, au cours des trois épreuves, sont admis à passer de classe.

LES ARTS

Vente de tableaux

La filiale du « Kaza » d'Eminönü du « Croissant-Rouge » communique : Seize tableaux offerts par un artiste

de valeur à notre filiale sont exposés au « Sandal Bedestini ». Ils y seront mis en vente le jeudi 17 février 1938, à 13 h. 30.

L'exposition italienne de la gravure à Ankara

Nous avons annoncé hier, d'après une dépêche de l'A.A., que le vernissage de l'exposition italienne de la gravure au « Sergi » d'Ankara est fixé au lundi 21 février, à 16 heures.

L'exposition prendra le titre de « Vissages d'Italie », justifié par le fait que la plupart des gravures qui y figureront représentent des paysages de la péninsule. Elle est organisée par le ministère italien de la Culture populaire d'accord avec les ministères des Affaires étrangères et de l'Education nationale et a rencontré l'accueil le plus sympathique dans les milieux turcs intéressés.

Sous nous réservons de revenir plus longuement sur cette intéressante manifestation artistique. Qu'il nous suffise de préciser, pour le moment, qu'elle ne groupe pas moins de 181 estampes de cinquante-quatre auteurs différents.

Nous ne saurions citer tous ces dessinateurs dont beaucoup ont acquis une célébrité mondiale. Mentionnons seulement ceux qui sont le plus largement représentés à l'exposition.

Antonio Carbonati (huit gravures, paysages de Rome, Sienne, Mantoue, Bari et Terni), est professeur de dessin. Il a participé comme aquafortiste à toutes les principales expositions organisées en Italie et à l'étranger. Premier prix de gravure à Bologne en 1918 et à Naples en 1921, il s'est vu décerner une médaille d'or à Paris, en 1926, le Prix de la Presse à Milan, en 1928 et le Prix de la Confédération à Venise, en 1930.

Baracchi Augusto (six gravures, paysages de Rome, Modène et Florence) a exposé avec succès à la Biennale de Venise et à la Quadriennale de Rome et a participé à plusieurs expositions à l'étranger. Ses œuvres se trouvent en divers musées d'Italie et de l'étranger.

Haas Priviero G. (6 dessins, paysages des Dolomites, des Calabres et de la Sicile) est un autodidacte. Il a exposé à Rome, en 1918 ; a pris part à diverses expositions d'amateurs jusqu'au moment de la fondation des syndicats. Depuis lors, il a suivi les principales expositions de la gravure à Rome, Milan (Triennale) et Florence et celles organisées à l'étranger, notamment à Budapest, Paris, Munich, Lucerne, Zurich, New-York, etc.

Lucas Santi, (6 gravures toutes consacrées à sa ville natale Trieste) a pris part à diverses expositions syndicales ou autres.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte par ces notes très brèves, les exposants sont de toutes provenances. A côté de Celestino Celestini, qui tient la chaire de technique de la gravure à l'Académie Royale des Beaux-Arts et au Lycée antique de Florence, de Boccari Benito, professeur à l'Institut d'art de Modène ou de Giuliani Attilio, fondateur et directeur de l'Ecole romaine de xylographie, nombreux sont les graveurs dont le talent artistique s'est affirmé spontanément, à travers les manifestations artistiques des syndicats.

Au point de vue de l'âge, le doyen des exposants d'Ankara est Emanuele Brugnoli, né à Bologne en 1859 ; leur benjamin est Giorgio Carta, né à Venise en 1914. C'est dire que l'on pourra suivre ainsi l'histoire d'un demi-siècle d'évolution de l'art de la gravure en Italie.

Ultérieurement, l'exposition sera présentée également au public d'Istanbul.

Concert symphonique et choral à la "Casa d'Italia"

Demain 13 février, à 17 h. 30 un grand concert symphonique et choral sera donné, à la « Casa d'Italia », sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec la participation de la chorale du Dopolavoro.

Orchestre de 40 exécutants. L'entrée est libre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

L. V. Beethoven *Sinfonia No. 1 in Do*
a) Adagio molto — Allegro con brio.
b) Andante Cantabile con moto.
c) Minuetto Allegro molto vivace.
d) Adagio — Allegro molto e vivace.

G. Rossini... op. Mosé.
Coro : Preghiera : (dal tuo stellato seggio).

G. Gounod... op. Faust.
Coro : Kermesse, (su da bere)

G. S. Bach... a) *Siciliana*.
b) *Bourée in La* (strumentati da Covert)
c) *Fuga in do mineur* Trascritta dall'organo e strumentata da C. d'Alpino Capocelli.

G. Verdi... op. I. Lombardi.
Coro : (O signore dal tetto natio).

R. Leoncavallo... op. I. *Pagliacci*.
Coro : (Un don suona vespere).

R. Wagner... op. *Tannhäuser*.
Grande Marcia Trionfale e Coro.

Le retour de Stoppani

Rio de Janeiro, 12. — Le Mario Stoppani s'embarquera aujourd'hui à bord du *Neptunia* pour rentrer en Italie.

A partir de Jeudi 17 Février au GARDEN

La plus grande attraction du monde
Le plus célèbre Jazz nègre d'Amérique

Les Benny Peyton

dirigés par

MISS BYRON

la beauté sculpturale... l'artiste dynamique...

A cette occasion inauguration, et tous les soirs à partir de 20 heures des

Diners dansants de famille

TABLE d'hôte : 4 plats au choix pour 150 piastres

Au programme : Nouvelles attractions.

La vie sportive

FOOT-BALL

"Yugoslavia" bat "Şişli"

La dernière rencontre de la *Yugoslavia* s'est déroulée hier au stade du Taksim devant une nombreuse assistance. Son adversaire était *Şişli*. Ainsi que nous l'avions prévu les visiteurs remportèrent la victoire. Mais le score (1 but à 0) ne reflète guère la physionomie du match. Les Yougoslaves firent preuve d'une supériorité manifeste et dominèrent nettement. Malheureusement pour eux ils furent bien piètres réalisateurs. Cependant ils fournirent une excellente partie. Quant à *Şişli* il fut au dessous de tout.

Aucune technique, pas de tactique. Tous les joueurs flocaux s'avèrent individualistes à outrance. Que Vehap leur apprenne donc qu'au foot ball on joue pour l'équipe et non pour soi-même !

L'arbitrage de M. Sami fut parfait.

Les contacts sportifs avec les étrangers

M. Yaşar Nabi déplore dans l'« Ulus » la fréquence avec laquelle certains clubs non-fédérés d'Istanbul qui ne groupent aucun membre de sang turc et semblent une sorte d'organisation des communautés... invitent des équipes étrangères... par lesquelles ils se font battre régulièrement. Cela est d'ailleurs tout à fait naturel, car ces équipes qui ont l'ambition d'affronter des formations de première classe d'Europe ne viendraient guère qu'au cinquième ou au sixième rang parmi nos équipes nationales.

« Vous pouvez être sûr, ajoute notre confrère d'Ankara, que ces équipes non-fédérées d'Istanbul, n'hésiteront pas à déclarer qu'elles se sont mesurées aux équipes les plus fortes de Turquie et qu'elles en ont triomphé. Et comme le foot-ball turc n'est pas aussi connu en Europe, dans sa composition et sa structure, que le foot-ball anglais, par exemple, le nombre de ceux qui prêteront foi à ces affirmations sera nécessairement fort élevé.

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

Nous sommes justement fiers de notre esprit humanitaire. Mais nous devons veiller à ce que cette tolérance n'aille pas jusqu'à revêtir l'aspect d'une négligence qui se tourne contre nous ».

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

Nous sommes justement fiers de notre esprit humanitaire. Mais nous devons veiller à ce que cette tolérance n'aille pas jusqu'à revêtir l'aspect d'une négligence qui se tourne contre nous ».

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

Nous sommes justement fiers de notre esprit humanitaire. Mais nous devons veiller à ce que cette tolérance n'aille pas jusqu'à revêtir l'aspect d'une négligence qui se tourne contre nous ».

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

Nous sommes justement fiers de notre esprit humanitaire. Mais nous devons veiller à ce que cette tolérance n'aille pas jusqu'à revêtir l'aspect d'une négligence qui se tourne contre nous ».

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

Nous sommes justement fiers de notre esprit humanitaire. Mais nous devons veiller à ce que cette tolérance n'aille pas jusqu'à revêtir l'aspect d'une négligence qui se tourne contre nous ».

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

Nous sommes justement fiers de notre esprit humanitaire. Mais nous devons veiller à ce que cette tolérance n'aille pas jusqu'à revêtir l'aspect d'une négligence qui se tourne contre nous ».

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

Nous sommes justement fiers de notre esprit humanitaire. Mais nous devons veiller à ce que cette tolérance n'aille pas jusqu'à revêtir l'aspect d'une négligence qui se tourne contre nous ».

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

Nous sommes justement fiers de notre esprit humanitaire. Mais nous devons veiller à ce que cette tolérance n'aille pas jusqu'à revêtir l'aspect d'une négligence qui se tourne contre nous ».

Comment autorisons-nous, dès lors dans nos villes et sous nos yeux des contacts sportifs qui seront l'occasion d'une propagande contre nous ?

Il y a beaucoup de minorités turques dans les Balkans. Lorsqu'elles ont entrepris de constituer dans leur sein un embryon d'organisation sportive non seulement on ne les a pas autorisées à entrer en rapports avec les équipes de l'étranger, mais, à la faveur de mille obstacles, on a empêché la formation même d'équipes turques.

LE CINEMA

Olga Tchekowa serait Caucasienne

C'est là assurément une révélation. Car nous ignorions jusqu'ici qu'Olga Tchekowa, la star que l'on a si souvent vue sur les écrans d'Istanbul, passât son enfance dans les forêts et les montagnes du Caucase. Le berceau de ses aïeux avait autrefois reposé en Westphalie, mais depuis quelques générations le sang russe s'était mêlé au sang westphalien. Sous l'égide d'un père sensé et d'une mère excellente, la petite Olga grandit dans la rêverie du silence et avec une forte aspiration vers la grande vie du grand monde.

Si l'on cherche à pénétrer les grands yeux d'Olga Tchekowa, on est involontairement fasciné par cette rêverie perpétuelle qui y rayonne. Et c'est cette expression enchanteresse, qui vient encore s'ajouter au charme qui émane de cette femme délicieuse.

Douceur féminine et tenue distinguée, clarté et sagesse, telles sont les idées sous l'influence desquelles on doit placer la personnalité de cette actrice. L'impression qu'elle laisse est toujours harmonieuse et inoubliable.

La vie d'Olga Tchekowa est un rêve qui a trouvé sa réalisation... La fillette dessinait et modelait avec passion. Son sentiment artistique recherchait déjà une manifestation productive. Mais ce n'est que beaucoup plus tard, lorsqu'elle se rendit en Allemagne, que commença sa carrière d'artiste. Elle dut terriblement lutter pour son existence, se montra femme d'un courage extrême jusqu'au jour où le succès vint enfin récompenser ses rudes efforts. On ne pourrait décrire en quelques lignes l'ascension fabuleuse de cette actrice.

Bornons-nous à relever seulement que cette femme, qui a acquis une discipline de fer au cours d'une lutte sévère pour l'existence, qui a appris à connaître le besoin et la gêne, sait que la bonté et la pitié ne se rencontrent que rarement et partant sait mettre cette maxime en pratique car elle répand le bien autour d'elle. C'est la raison pour laquelle elle est adorée de tous ceux qui la connaissent.

Elisabeth Bergner en Italie

Cette illustre star ainsi que son metteur en scène P. Czinner se trouvent actuellement en Italie où sont projetés avec un succès sans précédent, la plupart de leurs principales productions, parmi lesquelles « Labbra Sognante ».

Elisabeth Bergner fort, connue des cinéphiles d'Istanbul est une actrice consciencieuse. Nous n'oublierons jamais l'art qu'elle déploya dans « Cathérine La Grande ».

Quant à Czinner c'est un metteur en scène notoire qui ayant en horreur les chemins battus apporte sans cesse des innovations dans les films qu'il tourne.

Puisse le beau ciel d'Italie lui inspirer quelque œuvre nouvelle à laquelle Elisabeth Bergner pourrait apporter l'appoint de sa sensibilité et de son grand talent d'artiste, fine et sensible, sachant mettre en relief à souhait le côté purement psychologique de toute trame de vie qu'elle est appelée à interpréter.

J'ai deux maris

C'est une toute petite histoire sentimentale, si mince qu'il a fallu l'écrire en de nombreuses scènes accessoires. Mais celles-ci n'ont ni le rythme heureux, ni cette vigueur d'accent qui leur donneraient un mérite propre et les feraient aussi contribuer au relief ou au charme de l'action principale.

Une jeune femme, Vicky, mariée en seconde nocces à un paisible industriel, retrouve, au cours d'une villégiature, son premier mari, l'insouciant, le fantasiste Raoul.

Vicky et Raoul se sont beaucoup aimés jadis, et le sentiment d'autrefois est loin d'être mort.

Il se trouve que Bob, rappelé par une grève dans son usine, est obligé de rentrer à New-York, laissant son ami et sa femme en tête. Ce qui était prévu ne tarde pas à arriver. Bob reviendra tout juste à temps pour se bagarrer avec Raoul, se faire emprisonner pour ivresse et scandale et se voir délivrer par sa femme qui lui annonce du même coup qu'elle compte divorcer à nouveau, pour retourner avec Raoul cette fois.

Ce film, réalisé par Walter Lang, est gracieux dans son ensemble. Il est mené avec bonne humeur. Loretta Young prête à Vicky le charme des plus jolis yeux qui soient et d'un sourire qui ferait excuser tous les divorces du monde. Les deux maris sont respectivement Tyrone Power (Raoul) et Lyle Talbot (Bob). Ils forment un contraste réussi.

Une magistrale superproduction historique

Il s'agit de
SCIPION L'AFRICAIN

Nous avons longuement parlé ici de ce film grandiose, unique en son genre et qui a suscité l'admiration générale partout où il a été projeté.

Du reste ce film historique par excellence ne pouvait être dignement monté qu'à Rome, où pullulent les plus glorieux vestiges d'un resplendissant passé historique.

Scipion l'Africain est un des plus vastes poèmes historiques tournés à ce jour.

Cette fresque colossale possède des qualités à nulles autres pareilles. C'est un pur chef-d'œuvre tant pour sa valeur intrinsèque d'œuvre d'art que

pour sa puissance... « constructive » — appelons la ainsi — dans ces rapports avec l'esthétique et la technique cinématographiques.

En d'autres termes, pendant que cette superproduction provoque parmi les foules du monde entier — concevant chacune à sa façon le beau artistique — un incomparable succès d'intérêt et d'admiration, à travers son contenu dramatique et moral, elle indique aussi les voies nouvelles que la cinématographie italienne vient d'ouvrir à l'activité internationale, par la présentation d'une œuvre de cette envergure. Les réalisateurs de cette bande ont employé avec bonheur les plus formidables procédés techniques modernes.

Et la presse universelle fut unanime à relever les hautes qualités que possède *Scipion l'Africain*.

L'œuvre réalisée par Gallone peut être comparée à *Ben-Hur* et à beaucoup d'autres superproductions similaires.

Son interprétation est vraiment supérieure. Le rôle principal est tenu par un éminent acteur : Annibale Ninchi qui personnifie à souhait la superbe figure du héros.

Fosco Giachetti et Francesca Braggiotti dans le film « **SCIPION L'AFRICAIN** »
(Exclusivité : E. N. I. C.)

GASPARONE

Ce film nouveau dont le thème musical composé de mélodies charmantes, se trouve transporté à notre époque actuelle et ainsi modernisé. L'action, conformément aux meilleurs principes cinématographiques, est très variée, populaire et laisse libre cours à une riche fantaisie, donnant ainsi aux acteurs et chanteurs la possibilité de montrer toute la joie qu'ils éprouvent à jouer. Magnificence, de déploiement, sans la moindre « mise en scène » moderne, joie et comédie pleine de gaieté, rappellent dans ce film, avec sa belle musique, la vieille coutume du berceau de l'opérette.

Il ne faut donc pas s'étonner et nous pouvons en donner simplement une idée sans tout dévoiler — que dans le film « Gasparone » une grande part a été attribuée, à côté de l'action principale bien entendue, à un monde de fantaisie. Les vieux éléments de l'art théâtral populaire se trouvent ainsi plus largement représentés dans le film que dans l'opérette classique telle que son auteur avait pu la présenter sur la scène du théâtre. Gaieté et joie de vivre, joie de jouer et belle humeur se dégagent partout dans le film-opérette « Gasparone » et la musique saura bien réjouir les cœurs de tous les spectateurs.

Un couple adorable
Miriam Hopkins - Ray Milland

La nouvelle équipe : Miriam Hopkins - Ray Milland fait l'envie de toutes les firmes d'Hollywood. On jalouse R.K.O. d'avoir pu réunir ces deux artistes qui composent le plus séduisant, le plus original des couples dans le film « Wise Girl » dont l'action amusante et nouvelle se déroule à Greenwich Village (quartier de la bohème new-yorkaise).

Henry Garat

Cet excellent et sympathique jeune premier tourne actuellement : *Au Soleil de Marseille*.

C'est Pierre Ducès qui s'occupe de la mise en scène, d'après l'opérette de Tuteliet, Emile Audiffred, Marc Cab. Les lyrics sont de Géo Koger. C'est Paul Schiller qui a écrit le scénario et fait le découpage. Quant à la musique, Georges Sellers l'a composée.

Dans *Au Soleil de Marseille*, Henry Garat est chef de publicité chez M. Charpin. D'autre part, en qualité de capitaine d'une équipe de football, il se rend à un match que l'on doit disputer ; mais, en plus de ses coéquipiers, dont fait partie Gorlett, il a emmené Mireille Pousard, fille de Charpin, qui ignore tout de ce voyage... Alors, l'ennuyeux c'est que Charpin a pris, lui aussi, le train avec son amie, Germaine Sablon...

Après ce film, Henry Garat en tournera un autre à Berlin, sous la direction de Jean Boyer, qui est en même temps l'auteur du scénario.

Ce sera une comédie musicale composée par Van Parys, et qui aura pour interprètes principaux Baroux et Meg Lemonnier.

Un film avec Ingrid Bergman

Le premier film dans lequel sera présentée au public l'actrice suédoise Ingrid Bergman, est intitulé *Les quatre compagnes* d'après la pièce qui porte le même titre et qui est due à la plume de Jochen Huth. La réalisation de ce film a été confiée au professeur Carl Frohlich. Le chef de cette production est Friedrich Pflug. Comme partenaire d'Ingrid Bergman, on a prévu Hans Söthker.

JEAN MURAT dans Aloha, le chant des îles

Les admiratrices de Jean Murat seront heureuses de revoir cet artiste incarner, une fois de plus, un héros de l'air. Cet aviateur courageux, ce sportif énergique, sans affecterie, a le don inné de provoquer la sympathie.

L'héroïne du film, elle, a des cheveux couleur de soleil ; elle est toute spon-tanéité, harmonie, grâce. C'est Danièle Parola. Ils s'aimeront, bien entendu. Envers et contre tous. D'abord dans une île déserte, où s'éteignent et miaulent les guitares d'Hawaï. Puis la vie civilisée les séparera.

En Angleterre un père de vaudeville (Alefme) refusera la main de sa fille. De désespoir Rungis (Jean Murat) partira pour le Maroc avec son avion ; il y sera blessé. A son chevet, dans le tulle de la moustiquaire, Betty (Parola) viendra lui accorder sa main.

Ce film agréable, tiré d'un roman, de C. A. Goulet, a le mérite de mêler des intérieurs conventionnels à de beaux extérieurs.

Portrait d'une grande star : Maria von Tasnady

Parmi les milliers de jeunes et jolies filles qui rêvent en leur for intérieur d'une grande carrière cinématographique on peut douter qu'il s'en trouve une qui admette de prime abord qu'elle est destinée à jouer autre chose que les grandes dames, la femme du monde rayonnante, spirituelle et adulée, la belle intrigante à la ligne sinuose ou la grande aventurière au sourire énigmatique qui traîne tous les cœurs dans son sillage ou bien encore la svelte jeune fille de notre temps, sportive qui vainc tous les obstacles avec le sourire. De cette foule d'espoirs émerge pourtant un mince et fin visage dont le souvenir ne peut se détacher. Ce n'est pas qu'il soit joli au sens commun de cette beauté de cinéma qui n'est trop souvent hélas qu'une vaine façade, mais, pour une fois, on peut bien user à son égard l'expression si vilipendée de beauté éclairée par l'intérieur.

Marie de Tasnady a eu de la chance beaucoup de chance même, cette femme au doux visage. On ne pourrait guère nommer d'artistes dont les rôles ont été pesés avec autant de soin que ne l'ont fait ses metteurs en scène pour Maria von Tasnady : peu de rôles jusqu'à présent, mais rien que des rôles qui en valent la peine.

Dans son récent film, *Accord film*, Maria von Tasnady a été une jeune mère adorable luttant pour son enfant contre les hardiesses d'une femme, sa rivale, qui la jalouse et la hait.

Irving Berlin a écrit la musique du nouveau film de FRED ASTAIRE

Pulvérisant tous les records de succès en matière de composition musicale, le grand musicien Irving Berlin vient de composer 7 chansons pour le nouveau film de Fred Astaire. Une semaine pour le nouveau film, un couple délicieux, réformé pour la grande joie du public : Ginger Rogers-Fred Astaire. Ce film : *Carefree* est en cours de réalisation, metteur en scène Mark Sandrich, production Paramount. On entendra dans *Carefree* : *I used to be color Blind*, *Partners*, *Let's make the most of our dream*, *Carefree*, *You can't be my dream*, *The Night is filled with Music*, *What the well dressed man will wear*.

Irving Berlin qui est, avec le grand Gershwin, l'un des maîtres de la musique américaine, apparaît-il pour ce film du couple Astaire-Rogers, d'exquises chansons, d'une gaieté et d'un rythme enchanteresses.

Vie économique et financière (Suite de la 3ème page)

La production de lin de cette année

D'après les évaluations de l'Institut agricole international de Rome la production de lin de cette année sera de 25.646.000 quintaux contre 29.100.000 l'année 1936-37.

Il y a cependant des probabilités que cette production augmente encore, cas où l'Argentine donnerait un chiffre que celui évalué. Selon les renseignements donnés par la Russie des Soviets la récolte de cette année sera très abondante et elle sera à 7,5 millions de quintaux. Toutefois l'abondance de la récolte de Russie n'a pas d'importance du point de vue du commerce international, la majeure partie est consommée à l'intérieur du pays.

En présence de la récolte déficiente de l'Amérique du Nord les importations de cette matière ont augmenté. Les Etats-Unis ont importé 100.000 quintaux de plus qu'en 1929, ce qui constitue un record.

Le Canada a fait jusqu'en octobre des importations pour 283.000 quintaux.

Les importations de l'Australie comparativement à l'année passée ont augmenté dans une proportion de 50 o/o.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye
Telefon 40238

"Anna Grandiflora"...

est le titre d'un film nouveau, dont la réalisation est confiée à *Erich Waschneck*. Les interprètes principaux de cette bande seront : Brigitte Horney, Mathias Wieman, Gina Falckenberg et Karl Schenböck. Le découpage de cette production est assuré par Walter von Hollander et Mathias Wieman. Les extérieurs de « Anna Grandiflora », qui est réalisé sous la direction de Hermann Grund, seront pris dans les Dolomites.

"Triple accord"

Tel est le titre du film qui sera tourné prochainement et dont la réalisation est confiée à *Detlef Sierck*. Les principaux interprètes qui y prennent part sont : Lil Dagover, Rolf Möbius et Friedrich Domin. La partie musicale a été confiée à Kurt Schroeder. Le directeur de cette production est Georg Witt.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Sürtük

3 actes,
De Mahmut Yesari

Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

Sözün Kisasi

Comédie en 4 tableaux
de von Schonthan
version turque de S. Moray



Les protagonistes du film « La Habanera »
En haut, deux attitudes de Zarah Leander ; Ferdinand Martell dans le rôle du mari et Karl Martell dans celui du médecin.